

GINETTE KOLINKA - ESTHER SENOT DES FEMMES EXCEPTIONNELLES

Le 10 juin 2025 à 14 h 30, la très médiatique Ginette KOLINKA est intervenue au collège Béranger devant trois classes de 3ème.

Ginette KOILINKA, née Cherkesky, le 4 février 1925 à Paris 11e, est une survivante du camp d'extermination d' Auschwitz - Birkenau.

Le 13 mars 1944, à 19 ans, elle est arrêtée avec son père, son jeune frère de 12 ans et son neveu de 14 ans. Ils sont déportés en Pologne dans le camp de la mort. Elle en reviendra seule.

Dès l'arrivée du train, son père ainsi que son frère sont gazés. Son neveu, faisant plus âgé et Ginette sont sélectionnés pour le travail. A la fin de la guerre, Ginette apprendra sa mort dans les camps .

A partir des années 2000, elle devient passeuse de la mémoire de la Shoah d'Auschwitz - Birkenau.

Pendant longtemps Ginette s'est tue. Jusqu'aux années 2000, où l'Union des Déportés d'Auschwitz lui a demandé de remplacer un de ses membres pour accompagner un groupe scolaire à Birkenau. Depuis elle n'a pas arrêté de parler dans les lycées, les collèges, les écoles primaires...

J'ai été très agréablement impressionnée par tous ces jeunes de 14-15 ans qui buvaient ses paroles, dans le calme, l'admiration et le respect.

A plus de 100 ans, elle garde son humour et sa vivacité d'esprit. Elle répondait avec précision aux différentes questions des élèves. Elle considère qu'aucune question n'est taboue. Elle leur parlait, sans la moindre émotion dans la voix, des humiliations quotidiennes des nazis. Elle leur livre ce message : "Tout ce que vous pouvez lire ou voir sur cette période, ce n'est rien par rapport à la réalité."

"Il ne faut jamais oublier que c'est la haine qui a engendré cela".

Elle est revenue sur son amitié avec Simone VEIL et Marceline LORIDAN, rencontrées dans le camp. Trois adolescentes aux personnalités très différentes qui, dans l'enfer concentrationnaire, se sont protégées. Une amitié indéfectible...

Témoignage impressionnant devant tous ces élèves incroyablement attentifs.



Sur la première photo, à côté de Ginette, est assise Dominique LUCBERT, la présidente de l'association " Histoire et Mémoire" qui l'accompagne dans presque tous ses déplacements

parisiens. Dominique intervient également dans les écoles et les collèges du 3ème arrondissement. Au fil du temps, Ginette et Dominique ont noué une amitié sincère et affectueuse.

L'association H et M effectue un travail sur la déportation dans le 3ème et perpétue la mémoire des enfants assassinés parce que nés juifs. Elle favorise une conscience civique commune au-delà des appartenances religieuses, politiques, culturelles, dans un esprit républicain.

Au collège Béranger, Ginette KOILINKA a parlé plus de deux heures sans le moindre signe de fatigue.. Impressionnante !

A 18 heures, nous avons accompagné l'infatigable Ginette à la mairie du Centre de Paris.

Nous avons assisté à une cérémonie au cours de laquelle Ginette KOLINKA et Esther SENOT remettaient les insignes de Chevalier de l'ordre du mérite à Thérèse De Paulis, professeure d'histoire -géographie au lycée Simone Weil (la philosophe).



Sur la deuxième photo, on reconnaît Esther SENOT. prononçant son discours, debout devant son pupitre. A 97 ans depuis le 15 janvier, elle est une survivante de la Shoah et une témoin. Elle est toujours prête à témoigner encore et encore, de la réalité de l'horreur des camps.

Le 17 juillet 1942, ses parents et son frère, âgé de 11 ans, sont pris dans la rafle du Vélodrome d'Hiver. Déportés à Auschwitz, ils sont assassinés à leur arrivée.

Esther est déportée, le 2 septembre 1943, de Drancy à Auschwitz et survit à la guerre.

Quelle chance de pouvoir passer une demi-journée avec ces femmes si brillantes, si courageuses et si fortes.

Chaque instant avec elles est un trésor que nous garderons précieusement dans nos souvenirs

Bravo, mesdames, vous êtes exceptionnelles.

Nous vous admirons tous.

Jacky Morelle vice-présidente et présidente de la commission culture

“L’honneur est un instinct comme l’amour” disait Bernanos, et cet instinct a été celui des communistes, comme celui des monarchistes, des juives, des chrétiennes et des libres penseuses, il a transcendé tous les clivages.

GENEVIÈVE DE GAULLE ANTHONIOZ

(Elle entre au Panthéon en mai 2015.)